

Rodeur ou rodoir

Jean-Paul Sénécal

Volume 11, numéro 2, juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010465ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010465ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sénécal, J.-P. (1966). Rodeur ou rodoir. *Meta*, 11(2), 62–62.
<https://doi.org/10.7202/010465ar>

Problèmes et solutions

RODEUR OU RODOIR

Dans le vocabulaire technique, il semble difficile, parfois, au Canadien français de trouver ce que permet le bon usage de la langue du métier.

La recherche de l'expression juste en traduction donne cependant lieu à de fructueuses recherches. Tel fut le cas dernièrement du mot anglais *grinding-tool*¹. Le dictionnaire Cassell donnait « broyeur » ou « polisseur ». Lequel fallait-il choisir ? Pourtant ce même dictionnaire, au mot français **rodoir**² donne bien *grinding-tool* !

Par sa nature, le rodoir — outil pour roder³ — ne peut servir ni à broyer ni à polir. Il semble donc qu'on doive rejeter « broyeur » ou « polisseur » proposés par Cassell.

Par contre, dans l'usage courant des techniciens **rodeur** coexiste avec **rodoir**. Cette coexistence pose une nouvelle difficulté.

D'après une enquête très incomplète, il semble que **rodeur** est très usité chez les machinistes canadiens-français — tant pour le travail du bois que pour le travail du métal. Non seulement **rodeur** est très courant, mais il est à peu près le seul concurrent du mot anglais.

Les dictionnaires Robert et Bélisle ne font aucune mention de **rodeur** qu'on retrouve pourtant en toutes lettres dans un dictionnaire technique⁴. La caution de ce dictionnaire devrait-elle suffire à sanctionner l'usage de nos techniciens ?

JEAN-PAUL SÉNÉCAL
Longueuil

-
1. Cassell's, *New F.-E., E.-F. Dictionary*, p. 223.
 2. *Ibid.*, p. 657.
 3. Larousse, *Dictionnaire encyclopédique pour tous*, p. 924.
 4. Hoyer-Kreuter, *Dictionnaire technique*, p. 586.